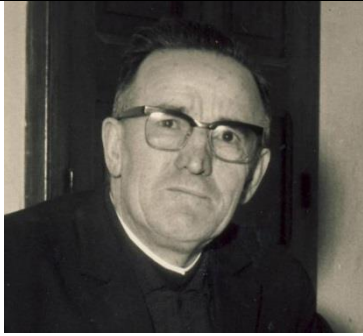




Saillour François : Né le 20-10-1907 à Plouénan ; 1933, prêtre, surveillant à Saint-Pol ; 1934, vicaire à Bourg-Blanc ; 1938, vicaire à Recouvrance ; 1946, vicaire à Saint-Pol ; 1949, recteur du Grouanec ; 1955, recteur de Penhars ; 1959, recteur de Sainte-Bernadette Penhars ; 1960, recteur de Saint-Pierre-Quilbignon ; 1967, recteur de Milizac ; 1978, recteur de Trégarantec ; 1982, se retire à Saint-Pol-de-Léon et en octobre 1988 à la maison Saint-Joseph ; décédé le 22-10-1992.

Étude : *Quimper et Léon*, 1992 p. 644-646.



L'installation à Milizac du nouveau recteur **M. l'abbé Saillour** 25/03/67



L'abbé François Saillour, nouveau recteur de Milizac, a été installé solennellement dimanche matin, à 10 h. 30, en présence du chanoine Fichoux, curé de Plabennec, et d'une foule de fidèles.

Aux premiers rangs de l'assistance, nous avons remarqué M. Jean Mao, maire de la commune ; plusieurs conseillers municipaux et l'ensemble du conseil paroissial.

L'abbé Saillour, qui était recteur de Saint Pierre Quilbignon, est originaire de Plouénan.

Ordonné prêtre en 1933, il fut successivement vicaire à Bourg Blanc, Brest-Reouvrance et Saint Pol de Léon. Puis, en 1949, il devint recteur de la nouvelle paroisse du Grouannec, en Plouguerneau, où il resta jusqu'en 1955. Il fut ensuite recteur de Ste Bernadette, en Penhars-Quimper, et, cinq ans plus tard, prit en charge la paroisse de Saint Pierre Quilbignon.

MILIZAC. — L'abbé François Saillour, nouveau recteur.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Caër aux obsèques de M. François Saillour, en l'église de Plougourvest, le 24 octobre 1992.

Nous voici réunis dans la Maison de Dieu autour de l'abbé François Saillour qui vient de nous quitter à l'âge de 85 ans.

... M. Saillour, que tous nous appelions familièrement Saik, était né le 19 octobre 1907 au quartier de Stankoualc'h en Plouénan, cette portion de Tronabount qui fut détachée de la paroisse en 1949 pour faire partie de la nouvelle paroisse de Penzé qu'on allait fonder, mais déjà la famille Saillour était venue depuis 1938 s'établir ici à Plougourvest, au village de Lostallen. Saik était le troisième de cette famille qui comportait 7 enfants... Après ses études au Collège du Kreisker tout proche, il entra au Grand Séminaire de Quimper et fut ordonné prêtre en 1933.

D'abord vicaire à Bourg-Blanc, il fut nommé à Recouvrance en 1938, où il retourna après sa démobilisation en 1940 : il était là en première ligne, peut-on dire, lors des bombardements dirigés contre les navires ennemis blottis dans le port de Brest. Le 24 juillet 1941, c'est par miracle qu'il s'en tira avec une légère blessure alors qu'une bombe était tombée sur le presbytère. Il pensait davantage aux autres qu'à lui-même, aux biens appartenant à la paroisse plus qu'à sa propre personne, d'ailleurs il ne lui restait plus rien sinon ce qu'il portait sur lui ; c'est ainsi qu'il fit apporter ici, à la sacristie de Plougourvest, les beaux ornements dorés de Recouvrance que l'on « sortait » pour les jours de fêtes solennelles... En 1943, la situation devenant intenable à proximité de la base sous-marine de Laninon, ce fut l'évacuation de Brest et Saik fut chargé des jeunes réfugiés brestois repliés à Saint-Goazec, loin de la zone de bombardements.

A la Libération, il attendait patiemment le rectorat puisque la ville de Brest était détruite et la population dispersée, mais le clergé brestois devenait disponible et M. Saillour fut nommé vicaire à Saint-Pol : il avait alors 37 ans et on le chargea du patronage, fonction habituellement réservée aux jeunes prêtres. C'est pourtant de bonne grâce qu'il allait s'astreindre à passer ses soirées dans l'atmosphère bruyante et trépidante du Patro aux diverses branches, sans oublier la formation morale et religieuse des jeunes, objectif principal d'un patronage. L'Action Catholique des hommes profita également de son assistance et de son jugement sûr... Mais cette fois-ci l'heure du rectorat avait définitivement sonné :

M. Saillour était appelé à fonder la nouvelle paroisse du Grouanec en Plouguerneau : mission de confiance sans doute de la part de son Évêque, mais tâche combien lourde que d'équiper une paroisse, où il n'y avait qu'une petite chapelle, pas de sacristie, pas de presbytère, mais deux écoles catholiques avec un directeur prêtre — compatriote du nouveau recteur d'ailleurs — et une communauté de religieuses.

Au bout de 5 ans, le Léonard de la zone légumière est nommé à Penhars, dans la banlieue de Quimper à l'époque, où il restera 6 ans, puis il retourne dans le Nord, à Saint-Pierre Quilbignon de 1960 à 1967, mais certains ennuis de santé lui font demander une paroisse moins lourde : ce sera Milizac pour 11 ans et enfin Trégarantec jusqu'à l'âge, fatidique à l'époque, de 75 ans. Saik alors, avec sa soeur Jeanne-Louise qui avait été à son service dans ses divers postes, se retire au village de Créac'h ar Bloaz, en Saint-Pol, non loin de Plouénan et, après le décès de sa sœur en 1988, il arrive à la Maison Saint-Joseph.

L'image qui nous restera de M. Saillour est celle du confrère toujours d'humeur égale, à l'humour d'une finesse désarmante, et surtout le type du serviteur fidèle dont nous parle l'Évangile : ces dernières semaines sa santé se dégradait rapidement, mais il ne se plaignait jamais, cachant par discrétion les misères dont il était accablé. Alors qu'il était sur son lit de douleurs et à quelques heures de son départ d'ici-bas, à la question que je lui posais s'il souffrait, il me répondit tout de suite "non". Avec une extrême gentillesse et en pleine lucidité, mercredi dans l'après-midi, il a dit "au revoir" aux membres de sa famille, à ses confrères qui lui rendaient visite, aux Religieuses de la Maison et aux employés : il a forcé notre admiration par cette sérénité devant la mort, sérénité qui plongeait ses racines dans sa foi profonde et sans détours.